

# Naufrage du *Philippar*

085\_01\_2021\_0520  
JPB-EA-07740  
106413\*\*

air de La Paimpolaise

Le ciel est bleu la mer est calme  
Sur les flots bleus *le Philippar*  
Majestueux brise les lames  
Chacun s'endort dans ce beau soir  
Soudain un grand cri  
Vibre dans la nuit.  
*C'est le feu vision d'épouvante  
Que reflète le ciel et l'eau  
Puis les cris d'une voix stridente  
A la mer mettez les canots.*

Dans cet enfer que de courage  
Des passagers et des marins  
Sans souci deux luttent avec courage  
Contre ce terrible destin  
Qui s'abat soudain  
Sur le genre humain  
*Sur la mer que de tragédie  
Nos marins ces hommes de fer  
Ont souvent sacrifié leur vie  
Saluons les gars de la mer*

Maintenant chose monstrueuse  
En dernière heure nous apprenons  
La grande perte douloureuse  
De Goulette et de son avion  
Qui devait transporter  
Deux des rescapés  
*Que de peine que de souffrance  
Dans ce pauvre monde ici-bas  
Que chacun s'incline en silence  
Devant ce terrible trépas.*

<http://www.messageries-maritimes.org/gphilip2.html>

Le 16 mai 1932, le *Georges Philippar* achève tragiquement sa –courte –carrière dans le golfe d'Aden. Le somptueux paquebot, lancé 18 mois plus tôt à Saint-Nazaire, vient en effet d'être ravagé par les flammes alors qu'il s'apprêtait à achever le long voyage qui le mena, quelques jours plus tôt, en Chine et au Japon.

0244\_2000\_bernard\_jean

fonds paul\_grollier  
0477\_2021\_grollier\_albert  
cahier Albert Grollier, Saint-Christophe-du-Ligneron, 193c  
Saisie Michel Pénisson